

nom de lieu

**Hillon**

antériorité

date la plus ancienne attestée :  
1805source :  
Taxe pour la réparation de l'église

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Hillon	maison	Hardy	BZ	4843-632
pont de Hillon	pont	Hardy	BZ	4843-632
secteur de Hillon	secteur cadastral	Hardy	B2	4843-632



La grange de Hillon

Plusieurs noms de lieux soustonnais semblent appartenir à la même famille étymologique que **Hillon**. Nous avons relevé sur la commune : **Hillacq, Hillaou, Hilline, Hillot**. On trouve aussi, comme nom de personne gascon, Hillon ou Hilhon, prononciation aujourd'hui perdue : hilloun. En comparant avec les formes graphiées avec un f- à l'initiale, Fillon, Filhol, Filho, Dufilho, Dufillo, Dufillon, une dérivation à partir du latin *filius* suffixé de façon diminutive ou hypocoristique\*, *filiolus* : « le fils jeune ou chéri » semble, au premier abord, très probable.

La consultation du dictionnaire de Simin Palay introduit le doute. À l'entrée '*hilh*', « fils », '*hilhoû*', prononciation hilloun, figure comme diminutif ; à l'entrée '*hilhoùn*', le mot désigne dans le Gers une « borne-limite ». Bénédicte Boyrie-Fénié observe que « les limites ou jalons sur une route ou l'extrémité d'un village sont exprimés par les lieux appelés Fitte, Hitte, Lafitte, Lahitte, ou Hittau (L., c. de Montfort-en-Chalosse), par le terme *hilhon*, « borne-limite » que l'on remarque dans cette dernière commune sous la forme Hillon et probablement dans *Hilhondé*, forme régulière gasconne de Philondenx (L.). » Observons toutefois que, hormis Palay et cette remarque de Bénédicte Boyrie-Fénié, la borne-limite se dit généralement en gascon et en occitan '*hite*' ou '*fite*' d'où dérivent les noms de lieux et de personnes : Fitte, Fittes, Lahitte, Lafite, Hitou, Fitou, Fitton, Lahitton, Lahitou, Lafitole, Lahitète, Fitau, Lafitau, Hitau, Lahitau, et le toponyme et patronyme composé avec '*peyre*' « pierre » : Peyrefitte. De même, en castillan : *hito* et ses composés.

'*Hite*' et *hito* ne peuvent provenir que de *fictum*, qui en latin classique est le participe passé du verbe *figere*, « façonner, pétrir ». On est loin du sens de « ficher, planter, jalonner ». Il est curieux d'observer que le féminin latin *fictam* associé à *petram* « pierre dressée, fichée » désigne une borne de voie, une limite de champ ou de domaine. En latin classique, le participe passé de *figere* est *fixus*, d'où dérive en français l'adjectif fixe et le verbe fixer (= taxer quelqu'un au XIVe siècle) et le gascon '*fichà*' « clouer, planter ». En toute logique – si une part pouvait être faite à la logique – nous devrions avoir *petram fixam*, participe passé de *figere* « ficher, planter ». En

guise d'explication, les philologues français postulent un *\*figicare* ou un *\*ficticare* pour aboutir à « ficher », gascon *hicar*, castillan *hincar*, avec, pour le castillan, un *n* expliqué « par l'influence d'une prononciation du nord de la péninsule : *finisar*, « mettre une borne » (Corominas). Du Cange accorderait-il tout le monde en relevant que *fictus* vaut pour *fixus* et en alléguant un usage du III<sup>e</sup> siècle ? Ce que confirment à l'époque moderne les patronymes Peyrefitte et Péréfixe.

Si l'on s'en tient aux évolutions phonétiques du gascon, l'évolution généralement attendue du groupe d'origine latine *-ct-* de *fictus* dégage un yod (semi-consonne) qui altère la voyelle qui le précède ou se dissout en elle cependant que la dentale *-t-* se conserve – une consonne résiste mieux en tête de syllabe (latin *lactum* -> gascon *lèit*) –. À ce compte, il semble difficile que **Hillon** puisse dériver de *fictus*.

Pour autant, que *'hillon'* ait pu avoir en dehors du sens de « fils jeune ou chéri » celui de « borne », nous ne le contestons pas. Nous reconnaissons même que la topographie du lieu-dit soustonnais est à l'intersection du chemin dit des **Armagnacs** et de la voie qui conduit du **Bourg** à l'Étang d'**Hardy**. La ferme, aujourd'hui transformée en maison d'habitation, qui porte ce nom est sur une butte. Mais il manque des raisons d'étymologie et de phonétique historique pour faire dériver **Hillon** d'un autre étymon que *filium*.

graphie occitane normalisée

**Hilhon**

notation phonétique API

[hi'ʎun]